



Conférence du 21 Octobre 2015

Le Cycle des lumières

Donnée par M. André Peyregne, critique musical

La programmation 2015-2016 de l'Orchestre, voulue par Gianluigi Gelmetti, a comme fil conducteur le siècle des lumières.

Cette appellation, qui couvre la période allant de 1710 à 1789 en Europe, fait état d'un changement radical : le monde occidental est éclairé par la connaissance de l'homme et non plus par l'illumination divine. On fait désormais confiance aux lumières de l'esprit humain.

Cette notion oppose la science à la conscience, l'Eglise à l'Etat, l'homme éclairé à celui qui reste dans l'ignorance. Certains parviennent néanmoins à faire coexister ces 2 mondes.

C'est à cette période qu'apparaît une élite intellectuelle.

Cette évolution aura plusieurs conséquences :

1/ Désacralisation de la Monarchie :

Beaumarchais fait progresser l'idée de démocratie, et de révolution. Cet auteur aura une grande influence sur Mozart qui adaptera une partie de sa trilogie. Le « Mariage de Figaro » deviendra l'opéra « Les noces de Figaro ». « Le barbier de Séville » sera mis en musique par Rossini.

L'idée qu'un valet pouvait avoir une importance dans la société et pouvait prendre sa revanche contre son maître séduisait Mozart, lui même brimé et exploité par son employeur depuis l'âge de 15 ans, l'Archevêque Colloredo de Salzbourg.

2/ Affirmation de l'idée de tolérance

3/ Mise en évidence du savoir scientifique :

Diderot et d'Alenbert rédigent l'Encyclopédie à laquelle ils font participer de nombreux auteurs. Diderot sera emprisonné pour ses écrits.

Des opéras et des pièces de théâtre reprennent ces idées.

C'est à cette période qu'apparaît la Franc-Maçonnerie. A cette époque, elle ne s'opposait pas à la religion, ce qui a permis à des artistes dont Mozart de composer à la fois des œuvres maçonniques comme des œuvres religieuses.

Mozart y a tout de suite adhéré, bien qu'étant très religieux, pour appartenir à une fraternité. Meurtri par l'exploitation qu'il avait subi dès son plus jeune âge par l'Archevêque de Salzbourg, il admirait l'idée de rencontrer et d'évoluer au milieu de « frères », ni plus ni moins importants que lui.

Haydn a lui aussi été attiré par ce concept.

Rien ne permet en revanche de l'affirmer pour Beethoven, même si la notion de fraternité était importante pour lui. En effet sa 9^{ème} Symphonie et son « Ode à la joie » s'adresse autant à son frère de sang qu'à ses « frères » d'humanité.

La « Flute enchantée » de Mozart, écrite en fin de vie, est une ode à la Franc-Maçonnerie. L'Homme, pour arriver à la lumière, doit passer par différentes épreuves ou étapes tout au long de sa vie.

Le « Requiem » de Mozart, qui sera interprété le 15 novembre par l'OPMC, est la dernière œuvre, écrite en fin de vie, à l'âge de 35 ans par un compositeur épuisé et ruiné. La légende veut qu'un soir, un personnage mystérieux frappa à la porte de Mozart pour qu'il compose une messe des morts pour sa défunte épouse contre rémunération, sans en revendiquer l'écriture. Le veuf éploré et argenté, voulait en être le compositeur aux yeux de tous. Mozart accepta, malgré les nombreuses commandes qu'il avait déjà. Après quelques semaines sans avoir le temps de le composer, et pressé par son commanditaire, il composa en urgence cette œuvre. Il ne put la finir car il mourut avant, mais un de ses élèves acheva les dernières pages. La supercherie du veuf éploré fut découverte et l'œuvre attribuée à Mozart, bien que non signée par lui. Dans ses 2 derniers mois de vie, il écrivit es opéras dont la « Flute enchantée ».

Il s'est avéré a posteriori qu'il avait écrit son propre Requiem.

Haydn quant à lui entra après Mozart chez les Francs-Maçons. Il eut droit à une cérémonie officielle, puis à une cérémonie privée chez Mozart qui fut son élève. A cette occasion, il dira au père de Mozart, « votre fils est le plus grand génie que la terre ait porté ». De la part de celui qui a posé les règles de la symphonie classique, se fut un grand compliment.

Haydn devient Franc-Maçon moins par conviction que parce que les gens qui l'entouraient l'étaient eux-mêmes.

Le Prince Esterházy par exemple, le prit comme kapellmeister.

Les frères Salomon, musiciens et organisateurs de concert à Londres, le font venir en Angleterre où il écrira les 10 symphonies londoniennes, dont celle appelée « La Surprise ».

Cette symphonie, bien que classique, est appelée ainsi car dans le second mouvement, un grand accord surprend l'auditeur après un début pourtant souple et lent. L'auteur expliqua que c'était pour réveiller les vieilles dames londoniennes lors du concert!

Beethoven fut quand a lui lié à Mozart et à Haydn.

Ils vécurent les trois à Vienne et ont composé une musique semblable sans que l'on sache si ils se sont rencontrés.

Beethoven rencontre Haydn à Bonn. Il lui montre des partitions et Haydn, séduit par son talent, lui dit de venir à Vienne prendre des cours. Après son passage à Londres, c'est un Haydn épuisé qui retrouve Beethoven. Ce dernier lui montre sa dernière composition. Elle ne plait pas à son maître et cela le blesse profondément. Pour lui montrer son erreur, il composera ensuite une symphonie dans le style de Haydn, mais plus maîtrisée. Ce sera le second concerto pour piano et orchestre qui sera interprété le 1er novembre. Cette œuvre commence comme une symphonie, mais au bout de 3 minutes, le piano entre en jeu. Cette œuvre est numérotée dans un ordre inverse par les éditeurs, le premier concerto pour piano ayant été composé 2 ans après le second !